

### **Les points saillants**

- *Le panier alimentaire moyen a augmenté de (3%) par rapport au mois d'Aout et accuse une augmentation de 18% en rythme annuel et de près de 40% par rapport au mois de janvier de cette année. Cette hausse s'explique par la dépréciation de la gourde par rapport au dollar américain, l'insécurité grandissante qui restreint l'approvisionnement des marchés, la pénurie de carburant et les effets du séisme sur l'approvisionnement des marchés. Les marchés des Cayes, de Hinche, de Port-au-Prince, du Cap-Haitien et de Jacmel sont les plus touchés par cette hausse. Elle est surtout due à la hausse des prix des produits importés notamment : le riz importé, l'huile végétale, le sucre crème, le maïs et la farine de blé.*
- *A l'international, les cours du riz sont relativement stables depuis le début de l'année soit +1% par rapport à Janvier et baisse de 6% par rapport à l'année dernière. Une tendance à la baisse des cours du maïs au cours des 4 derniers mois est observé, toutefois ils sont supérieurs de plus de 40% par rapport à l'année dernière. Les prix du blé continuent sa tendance à la hausse soit +4% en rythme mensuel et +37% en glissement annuel.*
- *Pour la période allant Septembre 2021 à Février 2022, 14% de la population analysée (1,301,546 personnes) est classé en phase 4 de l'IPC (Urgence) et 30% (2,935,302 personnes) en phase 3 de l'IPC (Crise), soit 44% de la population (4.3 millions) en besoin d'une action urgente.*

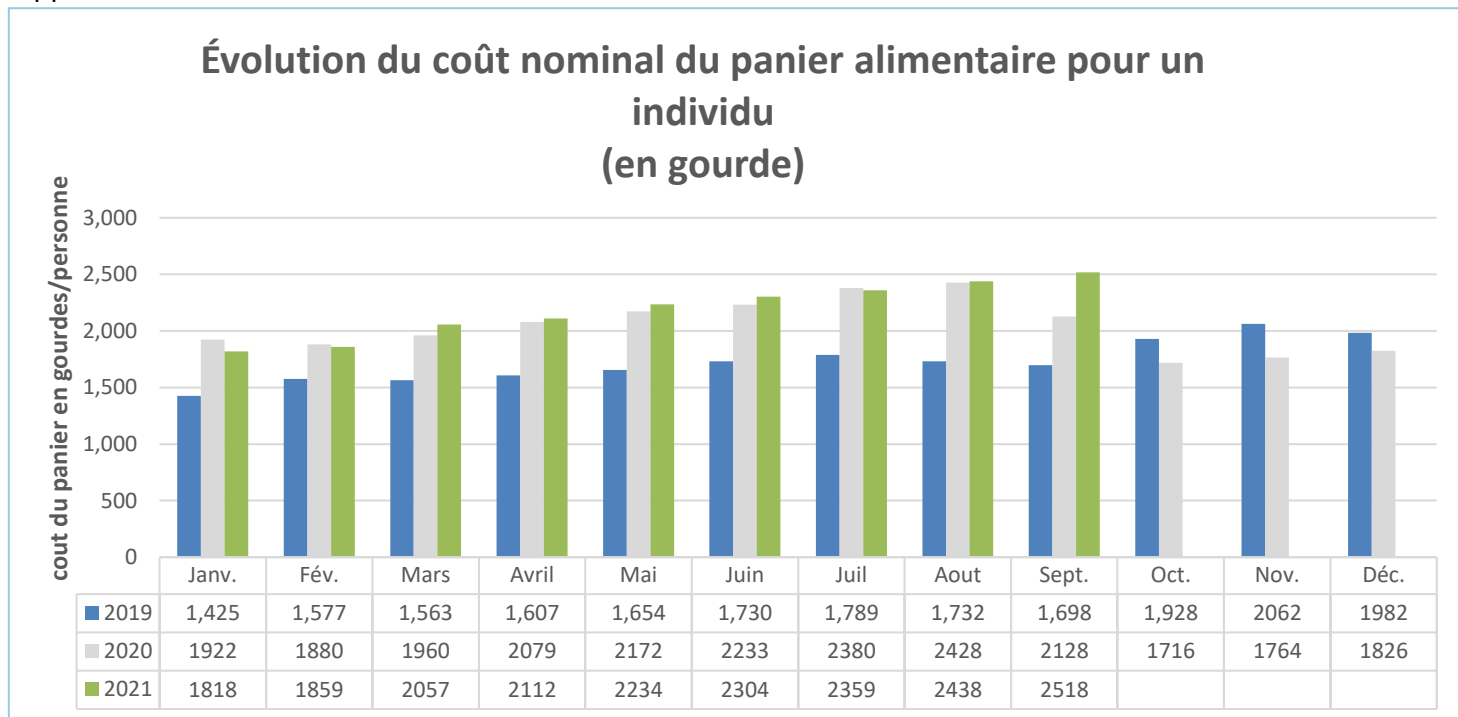
### **Évolution du coût nominal mensuel du panier alimentaire au niveau national**

*Le panier considéré dans le cadre de cette analyse est composé de 6 produits de base (riz, farine de blé, maïs, haricots, sucre et huile végétale) qui représentent **1870 kilocalories consommées par personne par jour**. Il est constitué de telle sorte que 100 pourcents de consommation de calories proviennent de ces six produits alimentaires, ceci à cause du manque d'information pour d'autres produits, en particulier les fruits, les légumes, les racines et les tubercules. L'analyse du panier permet de suivre l'accès des ménages au panier de base dans le temps et dans l'espace. Il ne constitue pas un panier nutritionnel. Ce panier reflète surtout la consommation alimentaire des ménages pauvres à faible niveau de revenu.*

Le coût nominal moyen du panier alimentaire, en Septembre 2021 se situe autour de **2, 518 gourdes** par personne par mois soit **12,590** gourdes pour une famille de 5 personnes contre **2,438** gourdes en Aout 2021 soit respectivement une **augmentation de 3% en rythme mensuel et une augmentation de 18% en rythme annuel**. Il convient de souligner aussi que par rapport au mois de janvier de cette année, la valeur du panier a augmenté de 38.5%. Selon les normes SPHERES qui fixe le nombre de kilocalories minimum à 2100 kl, le coût nominal moyen du panier alimentaire du mois de septembre 2021 **est de 2,828 gourdes** par mois soit **14, 139 gourdes** pour une famille de 5 personnes.

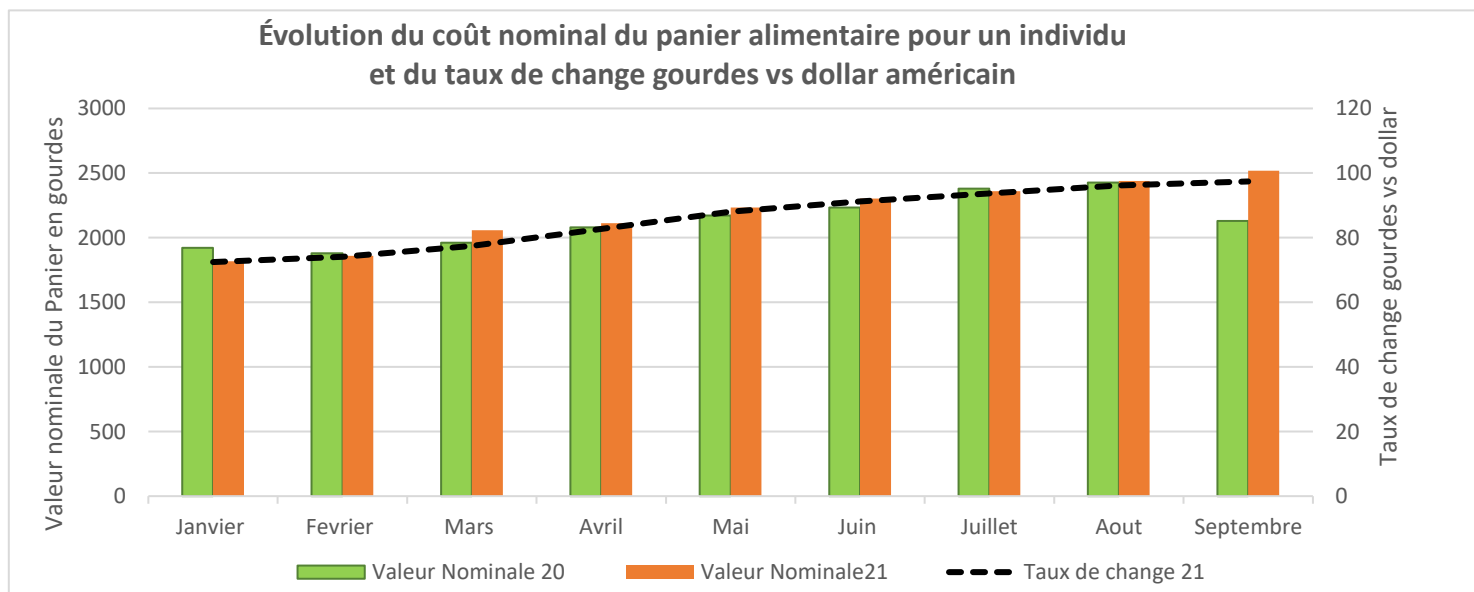
L'augmentation du coût du panier, tant en rythme annuel que mensuel, résulte de la dépréciation de la gourde par rapport au dollar américain et aussi par rapport au Peso dominicain étant donné que les produits les plus consommés par les ménages sont issus de l'importation. Elle s'explique aussi par l'insécurité grandissante

restreignant l'approvisionnement des marchés, la rareté de carburant et les effets du séisme sur l'approvisionnement des marchés.



Source : CNSA, Septembre 2021

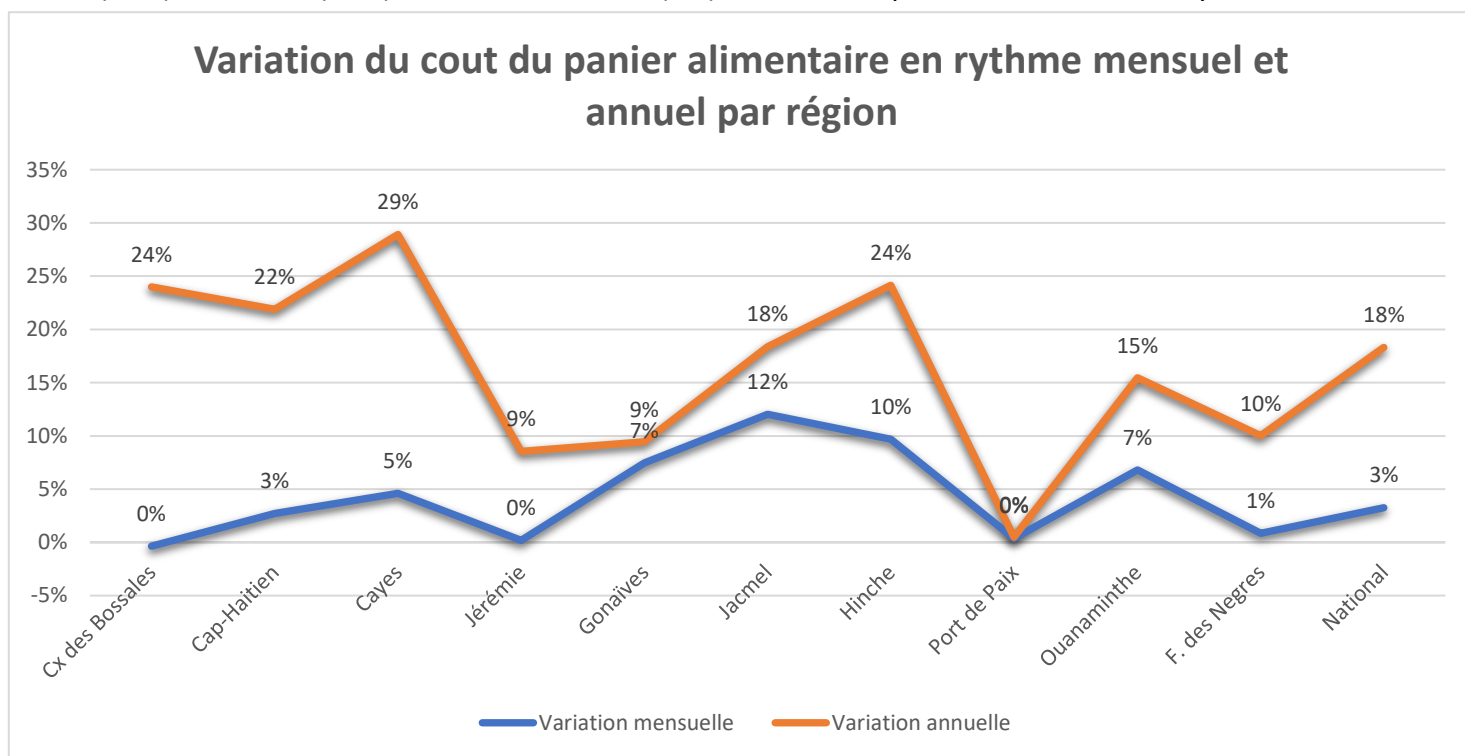
Comme on peut le constater sur le graphique suivant, présentant l'évolution du coût nominal du panier alimentaire par rapport au taux de change gourde vs dollar américain, le coût du panier alimentaire est tributaire de la variation du taux de change. De janvier à septembre 2021, le dollar s'apprécie de 34% sans tenir compte des taux qui sont réellement pratiqués sur le marché informel en raison de la non disponibilité de cette devise sur le marché formel.



Source : CNSA, Septembre 2021

## Évolution du coût nominal du panier alimentaire sur les marchés régionaux

À l'échelle nationale, au cours du mois de Septembre 2021, le panier alimentaire moyen a augmenté de (3%) par rapport au mois d'Août et accuse une augmentation de plus de 18% en rythme annuel. En rythme mensuel, à l'exception des marchés de Port-au-Prince, de Jérémie et de Port-de-Paix qui sont restés stables, le coût du panier sur tous les autres marchés régionaux est en hausse. Cette hausse varie de 3% à 12%. Les marchés régionaux de Jacmel (12%) de Hinche (10%) et de Ouanaminthe (7%) affichent les plus fortes hausses en rythme mensuel.



Source : CNSA, Septembre 2021

En glissement annuel, l'augmentation de la valeur du panier est de 18%. Hormis les marchés de Port-de-Paix où le coût moyen du panier alimentaire est resté stable en glissement annuel, son coût est augmenté au niveau de toutes les régions du pays. Les plus fortes hausses sont observées au niveau des Cayes (29%), de Port-au-Prince (24%) de Hinche (24%) et du Cap-Haitien (22%). Les autres villes affichent une hausse allant de 9% à 18%.

## Tendance des prix des produits alimentaires sur le marché national

*Le principal facteur qui détermine le coût du panier alimentaire est le prix des céréales qui représentent environ deux tiers de l'énergie consommée par jour par les plus pauvres.*

En rythme annuel, la hausse de la valeur du panier au cours du mois de Septembre 2021 résulte de la hausse des prix du riz importé (28%), du sucre blanc (6%) et du sucre crème (3%), de l'huile végétale (3%).

Le prix du riz importé a surtout augmenté sur les marchés de Cap-Haïtien (61%), de Jacmel (57%), de Hinche et des Cayes (36%), de Port-au-Prince (34%) et des Gonaïves (27%). Celui du sucre blanc sur les marchés de Jacmel et de Hinche (18%), des Gonaïves (11%), des Cayes et des Fond-des-Nègres (10%). Pour le sucre crème, l'augmentation est notoire sur les marchés des Fond-des-Nègres (14%), des Cayes (10%) et des Gonaïves (8%).

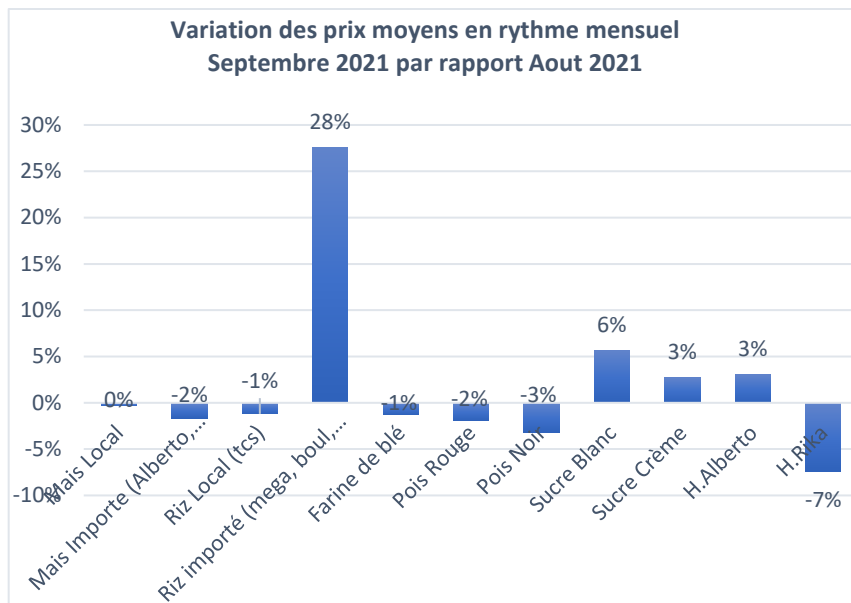
Celui de l'huile végétale sur les marchés de Ouanaminthe (7%), de Hinche (6%), des Gonaïves et de Jérémie (5%) et de Port-au-Prince (4%).

En rythme mensuel, la valeur du panier est surtout influencée par les prix du riz importé, de l'huile végétale du sucre crème et du sucre blanc, de la farine de blé et du maïs importé.

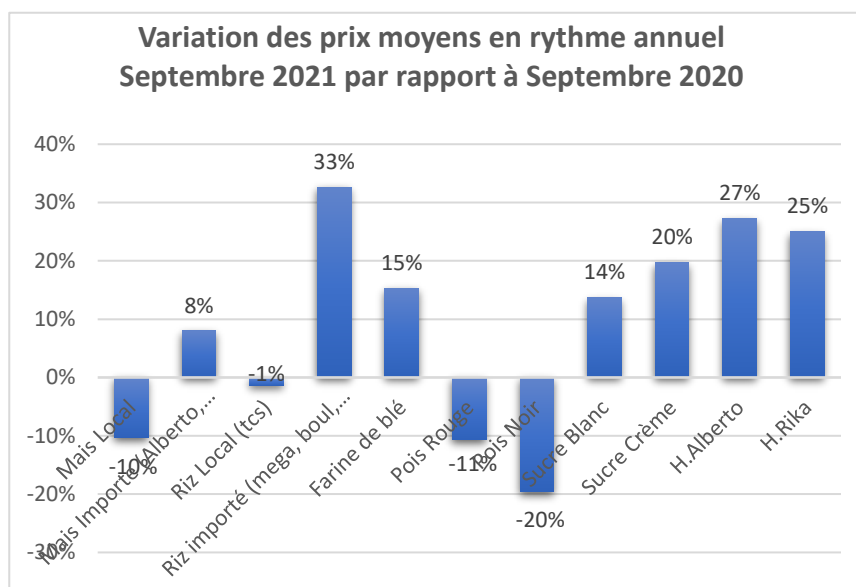
Le prix du riz importé a surtout augmenté sur les marchés du Cap-Haïtien (69%), des Cayes (66%), de Hinche (46%), de Port-au-Prince (45%), de Jacmel (42%) et des Gonaïves (30%) alors que celui de l'huile végétale a particulièrement augmenté sur les marchés de Hinche (42%), de Ouanaminthe (38%), de Jérémie (37%), des Cayes (35%), du Cap-Haïtien (34%), de Port-au-Prince (32%) et de Jacmel (26%).

Le prix du sucre a augmenté notamment sur les marchés de Fond-des-Nègres (40%), de Jacmel (30%), de Hinche (23%), du Cap-Haïtien et des Gonaïves (22%), de Port-au-Prince et de Ouanaminthe (20%). Celui de la farine de blé a surtout augmenté sur les marchés des Cayes (60%), de Jacmel (32%) de Port-au-Prince (24%) et de Ouanaminthe (18%).

Alors que le prix du maïs importé a augmenté particulièrement sur les marchés du Fond-des-Nègres et des Cayes (26%), du Cap-Haïtien (18%), de Ouanaminthe (14%), de Port-au-Prince (9%) et de Jacmel (4%).



Source : CNSA, Septembre 2021



Source : CNSA, Septembre 2021

## Tendance des prix des produits alimentaires sur le marché international<sup>1</sup>

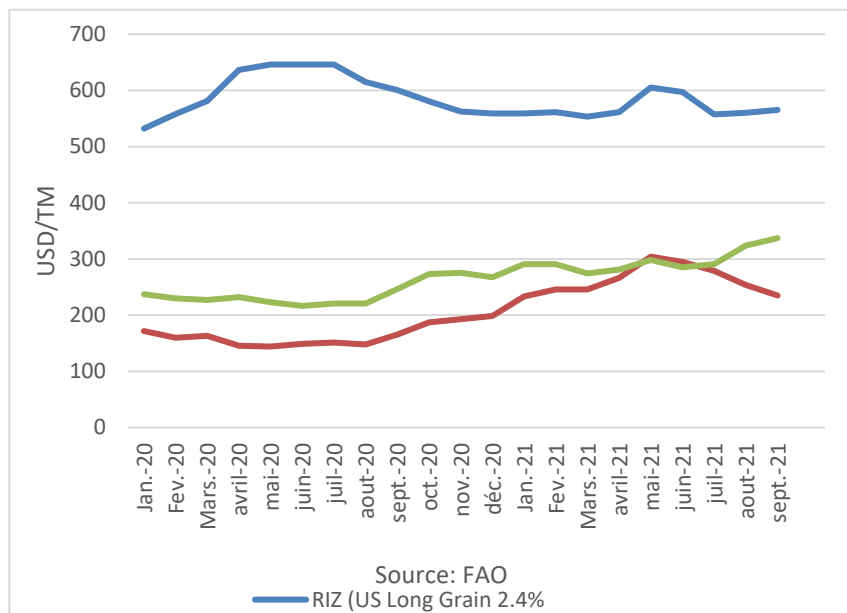
Le comportement des prix des produits importés sur le marché local est déterminé par divers facteurs, entre autres, la tendance des prix au niveau du marché mondial et particulièrement les prix sur le marché américain. Haïti étant le deuxième importateur du riz américain en termes de volume.

Les cours du riz sont relativement stables depuis le début de l'année soit +1% par rapport à Janvier et baisse de 6% par rapport à l'année dernière.

Une tendance à la baisse des cours du maïs au cours des 4 derniers mois est observée, toutefois ils sont supérieurs de plus de 40% par rapport à l'année dernière.

Les prix du blé continuent leur tendance à la hausse soit +4% en rythme mensuel et +37% en glissement annuel.

Tendance des prix sur le marché d'exportation américain



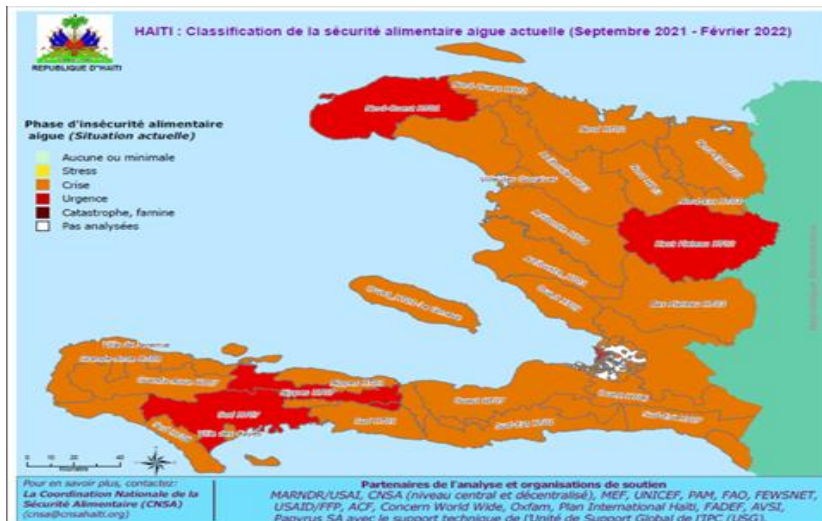
<sup>1</sup> <http://www.fao.org/news/story/fr/item/1269118/icode/1>

## Situation des conditions de sécurité alimentaire

Les conditions de sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables demeurent préoccupantes. Selon la dernière analyse IPC<sup>2</sup> réalisée au mois de septembre de cette année pour la période actuelle allant de Septembre 2021 à Février 2022, 14% de la population analysée (1,301,546 personnes) est classé en phase 4 de l'IPC (Urgence) et 30% (2,935,302 personnes) en phase 3 de l'IPC (Crise), soit 44% de la population (4.3 millions) en besoin d'une action urgente.

La détérioration de la situation alimentaire s'explique par la hausse des prix des produits alimentaires découlant de la décade de la gourde par rapport au dollar américain, la faible performance de la campagne de printemps, l'insécurité grandissante et la violence des groupes armés. Le séisme dévastateur de magnitude 7.2 qui a frappé la péninsule Sud ainsi que la tempête tropicale Grâce.

### IPC, situation actuelle : Septembre 2021-Février 2022



Source : CNSA et partenaires, Septembre 2021

Depuis la légère amélioration de la situation de sécurité alimentaire en octobre 2020 grâce à l'évolution favorable des prix des produits alimentaires de base résultant de l'appréciation de la gourde par rapport au dollar, le taux de change s'est apprécié depuis décembre, et atteint environ 97 gourdes au 28 Septembre 2021 sur le marché formel et jusqu'à 106 gourdes sur le marché informel. Cette situation implique une tendance à la hausse des prix des produits importés.

Plus de personnes pourraient être en situation d'insécurité alimentaire car, pour la période considérée, cette classification ne tient pas compte des vagues d'expulsion et de déportation de migrants décapitalisés et en situation de grandes vulnérabilités venant des Etats-Unis, du Mexique, de la République Dominicaine et d'autres pays de l'Amérique du Sud.

Peu d'interventions par rapport aux besoins identifiés notamment dans le grand Sud suite au séisme et on a tendance à oublier les personnes déplacées dans la zone métropolitaine en situation d'insécurité alimentaire. Si pour les activités d'urgence, environ 83% des cibles du secteur sont en train d'être atteints par contre, pour ce qui concerne les activités d'appui aux moyens d'existence, seulement 20% de la cible sont prévus d'être couverts et 0% sont couverts à date.

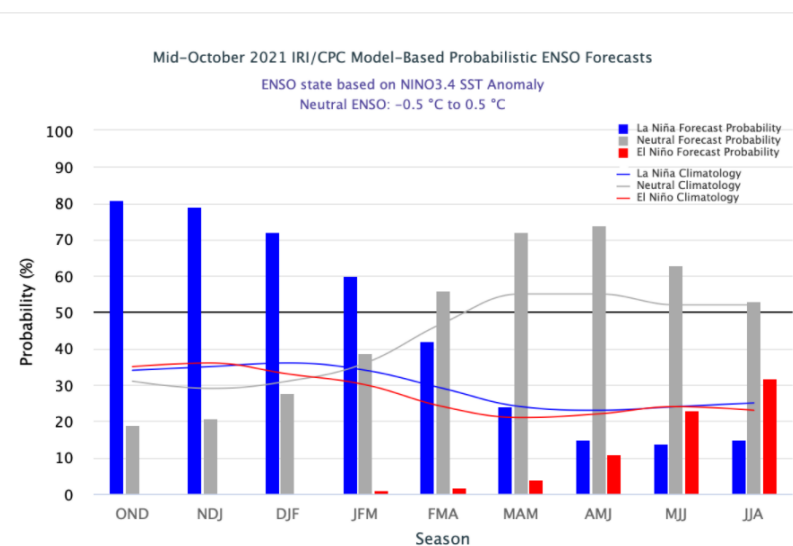
<sup>2</sup> [http://www.cnsahaiti.org/Web/Bulletin\\_IPC/2021/IPC%20Haïti%20AcuteFoodSec%202021Aout2022février%20French.pdf](http://www.cnsahaiti.org/Web/Bulletin_IPC/2021/IPC%20Haïti%20AcuteFoodSec%202021Aout2022février%20French.pdf)

## Situation et perspectives agricoles

Les prévisions de bonnes conditions climatiques pour l'agriculture depuis Avril 2021 vont se poursuivre jusqu'au mois d'août 2022, selon les perspectives de IRI<sup>3</sup>. En effet, les conditions de la Nina resteront prédominantes jusqu'en mars 2022 et des conditions neutres favorables à l'agriculture jusqu'au mois d'août 2022. Alors qu'on s'attendait à une meilleure pluviométrie selon la prédominance de la Nina indiquée par les prévisions de l'IRI, pour la période allant du mois d'août à Septembre, une certaine irrégularité dans la distribution de pluviométrie a été observée.

Même si la distribution des pluies était irrégulière, la campagne agricole d'été et d'automne a quand même bénéficié des conditions climatiques relativement favorables pour la banane, la patate douce, les tubercules et pour d'autres cultures pérennes. Mais les cultures saisonnières comme le maïs et le haricot n'ont pas pu résister à la mauvaise distribution de la pluviométrie. Cette situation contribue à diminuer la performance de la campagne agricole d'été et d'automne. Les précipitations occasionnées par l'ouragan Grâce dans la péninsule Sud y compris le Sud-est causant des dégâts considérables sur différentes cultures et la destruction des infrastructures agricoles découlant notamment du passage du séisme dans la Péninsule Sud et ses effets résiduels sur les cultures en cours réduisent également la performance de la campagne agricole d'été/d'automne.

Pour la campagne d'hiver, en se basant sur les prévisions de l'IRI, on pourrait s'attendre à des conditions climatiques clémentes pour l'agriculture. Cependant, considérant la distribution temporo-spatiales irrégulière des précipitations au cours de la campagne été/automne, une bonne performance de la campagne d'hiver n'est pas forcément garantie sous la seule base des prévisions de



Source : IRI, Octobre 2021

Indice de différence normalisée de végétation (NDVI), anomalie du 11 au 20 octobre 2021 par rapport à 2020



Map Produced by USGS/EROS

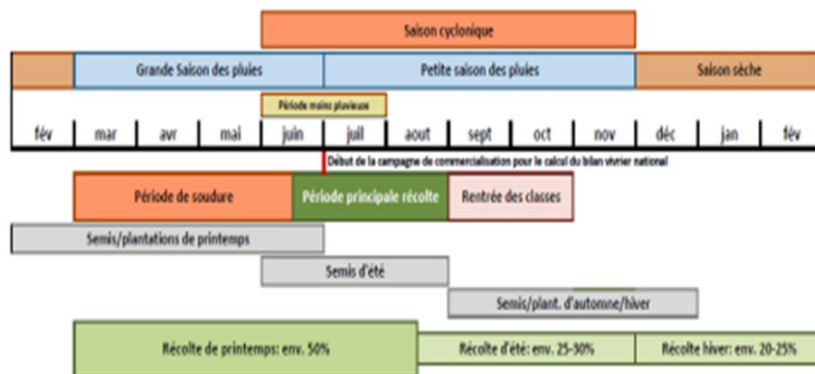
Source: FEWS NET/USGS

<sup>3</sup> Institut international de recherche sur le climat. <https://iri.columbia.edu/our-expertise/climate/forecasts/enso/current/>



l'IRI. D'ailleurs, l'indice de végétation pour le mois d'octobre montre déjà des irrégularités au niveau de la végétation selon les départements.

### Calendrier agricole et des événements d'Haïti



Bien que les perspectives climatiques soient bonnes, les activités de préparation du sol et l'accès aux semences dans le cadre de la mise en place de la campagne agricole d'hiver demeurent des facteurs limitant pour le démarrage effectif de ladite saison en raison de l'incapacité des ménages à couvrir leurs dépenses alimentaires voire les postes de dépense liés à l'agriculture. En outre, le peu de cultivateurs exploitant des périmètres irrigués manifestant la volonté d'acquérir des semences nécessaires afin de préparer des pépinières maraichères s'inquiètent de l'état d'encombrement / d'ensablement des canaux d'irrigation. Par exemple, dans le département du Sud, divers canaux desservant des rizières à Torbeck et dans la plaine des Cayes sont couverts de sédiments à cause des mouvements de déplacement de terrain depuis le passage du Séisme. Bon nombre des systèmes d'irrigation du département sont donc dysfonctionnels car ils ne sont pas encore curés.

Cette situation aura des conséquences négatives non seulement sur la campagne d'hiver mais également sur la campagne de printemps (représentant plus de 50% de la production agricole) de 2022, puis que la disponibilité de semences sera en dessous de la normale à cause des faibles performances des précédentes campagnes et aussi des différents chocs subis par les agriculteurs au cours de l'année 2021.

Il est donc souhaitable que les décideurs (le gouvernement, les ONG et les organisations internationales) fournissent un appui considérable aux exploitants pour la préparation de la prochaine campagne de printemps (Intrant/réhabilitation des systèmes d'irrigation/motoculteurs pour les périmètre irriguées, ...). Il est aussi nécessaire d'avoir une bonne planification des activités a hautes intensité (des projets de réhabilitation) de main d'œuvre, notamment dans la péninsule du Grand Sud pour ne pas entrer en compétition avec la main d'œuvre agricole.



The views and opinions in this bulletin are those of the authors. They do not represent the views or opinions of the Economic Research Service or those of the U.S. Dept. of Agriculture, USAID, or the U.S. Government and any other organization that support this newsletter.